Clara fait la classe

Raconté par Gerda Dendooven

IKEA® en collaboration avec unicef

Clara fait la classe

Raconté par Gerda Dendooven

en collaboration avec

Un jour, un roi dit à sa fille :
«Clara, mon enfant, dans quelques années, tu deviendras reine. Ce sera ton tour de t'installer sur le trône. Tu devras saluer les gens de la tête et agiter la main.»

«Ça, je sais déjà le faire, dit Clara, regarde. Je suis capable de sourire, de saluer poliment et d'agiter la main. Je l'ai appris à l'École des Princesses.»

«C'est un bon début, dit le père, mais je souhaite que tu deviennes une bonne reine. Une reine brave et courageuse. Une reine avec des yeux bienveillants, des oreilles attentives et un cœur énorme pour les petits.»

«D’accord» dit Clara, mais elle ne savait absolument pas comment s’y prendre.
A l’École des Princesses, on lui apprenait à lire, à saluer de la tête et à agiter la main, mais on ne lui enseignait ni la bravoure, ni le courage. Quant aux petits, elle n’en avait pas l’habitude, puisque Clara était seule en classe avec maître Cravate. Et elle trouva cela très dommage.

«Mais où vais-je apprendre la bravoure et le courage, se demanda-t-elle. Dans la forêt? Au grenier ? A la cave, peut-être?»
Elle descendit à la cave. Une cave froide et humide. Il y avait là quelque chose qui soufflait. Quelque chose qui bruissait. Quelque chose qui lui chatouillait la jambe.

«Boum, boum, boum» fit son petit cœur.
«J'ai peur, gémit Clara, je remonte.»
«Un peu de courage ! s'insurgea une voix, tu viens à peine de commencer. Comment espères-tu devenir une bonne reine?»
Sous l'escalier, il y avait un étrange petit bonhomme. Il était vert et portait un bonnet bleu.
«Je m'appelle Krullig, dit-il, et je sais où peux tu apprendre la bravoure et le courage.»
Il sortit une paire de bottes de derrière son dos.
«Tiens, enfile-les, dit Krullig, ainsi nous irons plus vite.»
Clara ôta ses pantoufles, mit les bottes et zou! Elle s'élança par la fenêtre de la cave, fila le long de l'étang et du pommier, et fonça ensuite par la grande porte en direction de la sombre forêt.
«Pas si vite!» cria Krullig.

«Halte-là!» coupa une voix, ce qui veut dire *Stop*. Un chat blanc, habillé d'un manteau rouge, sauta d'un arbre.
«Vous ne pouvez pas venir ici. C'est ma forêt.»
Le chat souffla, le poil tout hérissé.
- Ne prends pas tes grands airs, dit Clara, cette forêt est à mon père et donc à tout le monde.»
- Ce n'est pas vrai, rétorqua le chat.
- Alors, tu n'as qu'à jouer tout seul, répondit Clara.
- Oh non, s'il vous plaît, restez. Je n'aime pas jouer tout seul. Je sais à l'avance qui va gagner et quand je me cache, je me trouve tout de suite.
- Nous sommes pressés, intervint Krullig, nous devons poursuivre notre route.
- Où allez-vous? demanda le chat.
- Là où nous pouvons apprendre la bravoure et le courage.
- Est-ce qu'on peut jouer là-bas?
- Je pense que oui, dit Krullig.
- Alors, je vous accompagne, dit le chat et il leur emboîta le pas.

- Je sens une odeur de brûlé, dit Clara,
il y aurait-il le feu dans la forêt ?
- C’est le dragon chinois, expliqua Krullig.
Il vient de la lointaine Chine pour faire des feux d’artifice pendant les fêtes. Mais personne ne le comprend. Tout le monde s’encourt à sa simple vue parce qu’il crache du feu.
Le dragon trotta jusqu’à eux. A chaque pas, il crachait des flammes. Le chat se cacha derrière un arbre, mais Clara ne bougea pas. Elle inspira profondément et se mit à chanter. On eut dit du chinois. Le dragon cessa de cracher et déposa sa grosse tête aux pieds de Clara.
«C’est bien mon garçon, le félicita Clara, si tu viens avec nous, je t’apprendrai à parler avec des mots plutôt qu’avec des flammes.»
Ils continuèrent à marcher. Le dragon trottinait à leur suite comme un petit chien. De temps en temps, une petite flamme s’échappait encore de sa bouche.

«Chut, dit Krullig, écoutez.» Ils entendirent de petites voix haut perchées.
- Combien font un et un ?
- Cinq, répondit une petite voix.
- Moi, je dirais six, chevrota une autre voix.
- D'après moi, intervint la première voix, cela fait trois. Car en me comptant moi-même, un et un font trois.
Ils virent trois petites chèvres sous un arbre.
- C'est faux, dit Clara, un et un font deux.
- Comment le sais-tu ? s'étonna l'une des petites chèvres.
- Je l'ai appris, répondit Clara.
- Où donc ?
- En classe, avec maître Cravate.
- C'est aussi ce que nous voulons, dirent les petites chèvres.
- Et qu'as-tu appris d'autre ?
- A lire et à écrire.
- C'est aussi ce que nous voulons! s'exclamèrent les petites chèvres.
- Alors, tu sais lire des histoires?
- Bien sûr, affirma Clara.
- C'est aussi ce que nous voulons!
S'il te plaît, raconte-nous une histoire?

- Il était une fois un Grand Méchant Loup…
- Non, l’interrompirent les petites chèvres, cette histoire-là, nous la connaissons par cœur.
« J’en ai assez, se plaignit une grosse voix au loin, je ne suis pas méchant. »
Une énorme créature poilue s’approcha d’eux. Elle avait une longue langue et des dents étincelantes !
« Le loup ! » s’affolèrent les petites chèvres. Et elles reculèrent à toute vitesse sous un buisson.
« Ce n’est pas juste, pleurnicha le loup. Tout le monde m’appelle le Grand Méchant Loup parce que je suis grand et poilu. Pourtant, ma fourrure est douce et j’aimerais qu’on me caresse de temps en temps. »
Il se mit à pleurer. Clara lui caressa doucement le dos et le loup se calma.

- Je n’ai pas envie de pleurer,
j’ai envie de chanter, dit le loup.
Mais toi, où te rends-tu, toute seule
dans la forêt?
- Je m’en vais apprendre la bravoure
et le courage, répondit Clara.
- C’est aussi ce que je veux!
Je peux venir… s’il te plaît…
- C’est impossible, expliqua Clara,
je dois m’occuper des petits.
Le loup se coucha sur le dos, pattes en l’air,
et se remit à pleurer.
«Je veux aller avec vous, brailla le loup, moi
aussi, je suis encore petit.»
Clara soupira.
«D’accord, tu peux venir mais…
pas de bêtises!»

La petite troupe s’enfonça dans la sombre forêt.
- C’est encore loin? geignit le chat.
- On est bientôt arrivés? demanda le loup.
- Nous sommes fatiguées, pleurnichèrent les petites chèvres.
- Petit problème… s’inquiéta Krullig. Tous ces arbres se ressemblent tellement… je, je pense que nous sommes perdus.
- Quelle horreur, tremblèrent les petites chèvres.
- Malheur de malheur, crièrent le loup et le chat en cœur.
- Cessez vos pleurs, les rassura Clara. Nous allons faire un feu de camp et je vais trouver un plan. Vas-y dragon, donne-nous du feu.

Nos amis profitaient d'un moment agréable autour du feu quand, soudain, le loup ouvrit grand ses mâchoires. Chacun recula, effrayé.
«Que comptes-tu faire?» gronda Clara.
Une petit voix leur parvint de loin:
«N'ayez pas peur du loup noir.»
De la gueule du loup, ils virent sortir un petit os, et encore un. Ils virent sortit un petit dos et un petit bras. Et puis, oh miracle, une petite bonne femme, toute vieille, se trouva devant eux.
«Il faut beaucoup trop chaud là-dedans, dit-elle. J'ai besoin de prendre l'air et de bouger un peu. Installe-moi sur ton dos, mon garçon, ainsi je pourrai voir où nous allons. D'ailleurs, mettons-nous en route car il se fait tard et les petits doivent aller au lit. Venez les enfants, mère-grand connaît le chemin.»

Au bout d'une demi-heure de marche,
Clara s'arrêta.
- Mais, c'est notre porte et… notre pommier et… notre étang. Et là, c'est ma chambre.
Nous sommes chez moi!
- Tu as une maison? s'étonnèrent le chat et le loup.
- C'est aussi ce que nous voulons, s'exclamèrent les petites chèvres. Pouvons-nous voir ta chambre?
- Il faut que je demande la permission à papa.
- Et tu as aussi un père? C'est aussi ce que nous voulons! Pouvons-nous le voir?
Ils sonnèrent. Le roi ouvrit la porte.
- Enfin, te voilà! s'écria-t-il, ta mère et moi, nous commencions à être inquiets.
- Peuvent-ils entrer un instant? demanda Clara. Ils aimeraient voir ma chambre.
- Eh bien… hésita le père en voyant le loup et le dragon.
Mais finalement, il décida de laisser entrer tout le monde.
«Que notre fille est brave» chuchota-t-il fièrement à l'oreille de sa femme.

- Mais ne traînez pas, dit le roi, nous allions passer à table.
- J'ai un petit creux, dit le loup.
- Mon estomac gargouille, tenta le chat.
- Et nous, nous avons faim, faim, faim, dirent les trois petites chèvres.
- Dans ce cas, passons à table. Nous irons voir ma chambre après le repas, dit Clara.
Ainsi fut dit, ainsi fut fait.

Le dragon cracha sur les bougies pour les allumer. Mère-grand tartina le pain. Chacun reçut une assiette de soupe et tous eurent le petit ventre bien rempli.
«Et maintenant, montons!» lança Clara.

La petite troupe gravit joyeusement l'escalier.
- Quelle grande chambre! s'exclamèrent les petites chèvres.
- Quel grand lit! s'émerveilla le chat.
- Quelle douceur, ces couvertures! renchérirent mère-grand et le loup.
Le dragon, lui, ne dit rien. Il préféra aller sur le balcon et fit un feu d'artifice.

- Lis-nous une histoire, supplièrent les petites chèvres.
- Très bien, mais après, on ferme les petits yeux. Je vais à l'école demain, dit Clara.
- Nous irons avec toi, chantèrent les petites chèvres, pour apprendre à lire et à écrire.
- Moi, je veux apprendre à compter, miaula le chat.
- Et moi, je veux apprendre à chanter, dit le loup de sa voix grave.
- D'accord, susurra Clara. Demain, je vous emmène tous dans la classe de maître Cravate.
Elle prit un gros livre et commença à lire.
«Il était une fois une princesse qui rêvait de devenir une bonne reine…»
Et ils s'endormirent, dans le grand lit de Clara.

© Inter IKEA Systems B.V. 2013

unicef

IKEA®